

EPARGNE SOLIDAIRE EQUILIBRE THALES - Part B

REPORTING

Communication
Publicitaire

30/04/2026

DIVERSIFIÉ ■

Article 8 ■

Données clés (Source : Amundi)

Valeur Liquidative (VL) : **15,28 (EUR)**
Date de VL et d'actif géré : **30/04/2026**
Actif géré : **293,55 (millions EUR)**
Indice de référence :
**45% EURO STOXX 50 + 45% FTSE EUROZONE
GOVERNMENT BOND (17H15) + 10% ESTR
CAPITALISE (OIS)**

Objectif d'investissement

En souscrivant à EPARGNE SOLIDAIRE EQUILIBRE THALES - Part A, vous accédez à un univers large composé des marchés de taux et d'actions, intégrant des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).

L'objectif de gestion du FCPE est de réaliser une performance supérieure à celle de son indicateur de référence (dividendes et coupons réinvestis), après prise en compte des frais courants : 45% Euro Stoxx 50 et 45% EuroMTS Global + 10% €STR Capitalisé.

Indicateur de risque (Source : Fund Admin)



Risque le plus faible

Risque le plus élevé

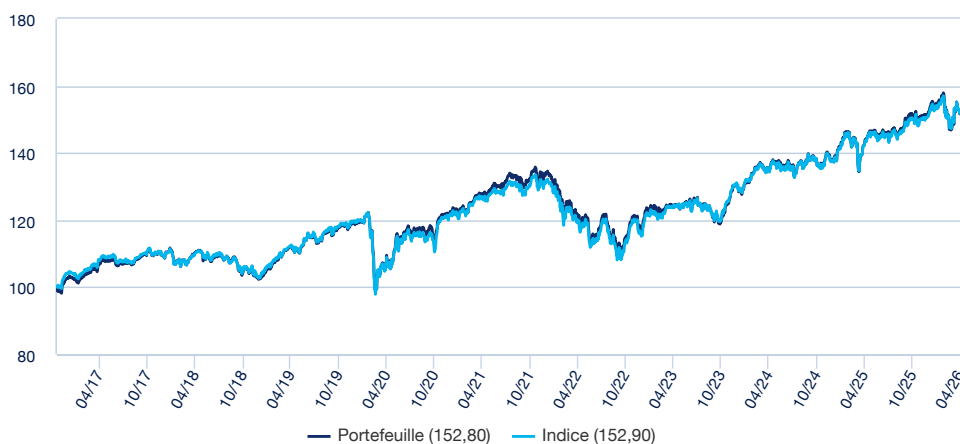
⚠ L'indicateur de risque part de l'hypothèse que vous gardez le produit pendant 5 ans.

Le SRI représente le profil de risque tel qu'exposé dans le Document d'Information Clé (DIC). La catégorie la plus basse ne signifie pas qu'il n'y a pas de risque.

L'indicateur synthétique de risque permet d'apprécier le niveau de risque de ce produit par rapport à d'autres. Il indique la probabilité que ce produit enregistre des pertes en cas de mouvements sur les marchés ou d'une impossibilité de notre part de vous payer.

Performances (Source : Fund Admin) - Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Evolution de la performance (base 100) * (Source : Fund Admin)



Indicateur(s) glissant(s) (Source : Fund Admin)

	1 an	3 ans	5 ans
Volatilité du portefeuille	8,14%	7,82%	8,14%
Volatilité de l'indice	7,59%	7,59%	8,10%
Tracking Error ex-post	0,93%	1,07%	1,26%
Ratio d'information	0,00	-0,07	-0,11
Ratio de sharpe	0,69	0,53	0,22

* La volatilité est un indicateur statistique qui mesure l'amplitude des variations d'un actif autour de sa moyenne. Exemple : des variations de +/- 1,5% par jour sur les marchés correspondent à une volatilité de 25% par an.

Analyse des rendements (Source : Fund Admin)

Baisse maximale	-19,38%
Délai de recouvrement (jours)	286
Moins bon mois	03/2020
Moins bonne performance	-8,69%
Meilleur mois	11/2020
Meilleure performance	8,37%

Performances glissantes * (Source : Fund Admin)

Depuis le	Depuis le	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
	31/12/2025	31/03/2026	30/01/2026	30/04/2025	28/04/2023	30/04/2021	-
Portefeuille	0,53%	3,31%	-0,91%	7,15%	22,93%	20,03%	-
Indice	1,14%	2,95%	-0,42%	7,45%	23,34%	20,87%	-
Ecart	-0,61%	0,36%	-0,49%	-0,29%	-0,41%	-0,84%	-

Performances calendaires * (Source : Fund Admin)

	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Portefeuille	10,14%	5,83%	11,07%	-12,26%	9,49%	3,04%	15,37%	-5,77%	6,23%	-
Indice	9,74%	5,41%	12,88%	-11,94%	8,38%	1,82%	15,47%	-5,46%	4,79%	-
Ecart	0,41%	0,42%	-1,81%	-0,32%	1,11%	1,21%	-0,10%	-0,32%	1,44%	-

* Source : Fund Admin Les performances sont calculées dans la devise de référence, sur des données historiques. Les performances affichées sont nettes de frais de gestion. (1) Les performances calendaires couvrent des périodes complètes de 12 mois pour chaque année civile. La valeur des investissements peut varier à la hausse ou à la baisse selon l'évolution des marchés.

Indicateurs (Source : Amundi)

	Portefeuille	Indice
Sensibilité	3,09	3,01
Nombre de lignes	126	254

La sensibilité (en points) représente le changement en pourcentage du prix pour une évolution de 1% du taux de référence

DIVERSIFIÉ ■

Commentaire de gestion

La poursuite du blocage du détroit d'Ormuz commence à peser sur l'économie mondiale, en provoquant un regain d'inflation sans modifier, à ce stade, la trajectoire de croissance. Aux États-Unis, l'investissement continue de soutenir l'activité, tandis que les perspectives se dégradent pour les consommateurs. L'Europe reste davantage exposée au choc énergétique, alors que les pays asiatiques tentent d'en atténuer l'impact. Les banques centrales ont choisi de temporiser, mais les marchés anticipent un revirement et de nouvelles hausses de taux directeurs. Les marchés actions ont été soutenus par la thématique de l'IA et par les solides résultats du premier trimestre des entreprises américaines. Le dollar s'est légèrement déprécié, sans toutefois soutenir l'or, qui poursuit son repli. Le pétrole reste très volatil et évolue autour de \$100 le baril.

Le mois a commencé par un fort rally obligataire après les annonces de cessez-le-feu en Iran et la perspective d'un rétablissement du trafic dans le détroit d'Ormuz. Mais à partir du 17 avril, le blocus américain du détroit et les risques d'une reprise de l'inflation ont entraîné un rebond des rendements en particulier des taux d'intérêt à court terme. Le taux des US Treasuries à 2 ans progresse de 8bp sur le mois à 3,87% et le 10 ans termine en hausse de 5bp à 4,37%. En Europe, le taux à 2 ans allemand a augmenté de 3bp à 2,64% le marché anticipant deux à trois hausses de taux directeurs de la BCE cette année. Les taux européens ont également augmenté avec un Bund 10 ans qui dépasse à nouveau les 3%. Ce mouvement s'est accompagné d'un resserrement des spreads de la zone euro. L'écart OAT-Bund s'est resserré de 6pt à 66pdb et le BTP de 8pt à 82pdb. Les Gilts britanniques à 10 ans ont franchi la barre des 5% de rendement. Le rendement du JGB 10 ans a également passé la barre symbolique des 2,5% en hausse de 50pdb depuis mars. Sur le marché des obligations d'entreprises, la tendance était positive en cohérence avec les actions. L'Itraxx Main s'est resserré de -12bp et le Crossover de -61bp malgré la poursuite des difficultés des fonds de dette privée. Le marché primaire du crédit reste très actif.

Les marchés d'actions ont fortement rebondi en avril avec une progression de 9 à 10% des indices mondiaux et la volatilité a baissé (VIX<17%) après l'annonce du cessez le feu en Iran et la fin des poursuites contre J. Powell. Cette tendance était portée par les valeurs technologiques (Nasdaq +15.6%), le Japon (Nikkei +16%) et les marchés émergents (MSCI EM 15.8%). L'Europe fragilisée par le blocage du détroit d'Ormuz et un nouveau choc énergétique majeur, sous-performe nettement (Eurostoxx50 +5,6%) avec une hausse de l'euro. Aux États-Unis, le S&P 500 a franchi la barre des 7200 points depuis le niveau bas de 6400 fin mars. Les publications des résultats du 1er trimestre ont été solides, avec la marge nette de bénéfice "blended" du S&P 500 au T1 atteignant 13,4 %, en bonne voie pour enregistrer le meilleur trimestre depuis 2009. Les valeurs technologiques ont largement porté la performance des marchés, avec Amazon en hausse de plus de 28%, tandis que Meta, Microsoft et Alphabet ont enregistré des gains à deux chiffres. Les banques JP Morgan et Citi ont aussi reporté de bons résultats. Plusieurs entreprises européennes ont publié des résultats décevants. L'action Hermès a chuté de 10 % après avoir annoncé une baisse des ventes, les consommateurs ayant réduit leurs dépenses dans un contexte de conflit au Moyen-Orient. Le DAX30 (+7.1%) surpasse nettement le CAC40 (+3.8%). Les marchés asiatiques ont connu un fort rebond : la Corée a mené la hausse avec un bond de 30% du Kospi, tandis que le TAIEX taiwanais, porté par TSMC qui affiche des résultats exceptionnels grâce à la demande de puces pour l'IA, progressait de 24% en USD. On notera la sous performance relative de la Chine avec une hausse de 9% pour CSI 300.

Malgré le choc énergétique, l'économie américaine est demeurée résiliente en avril. La croissance du PIB au 1er trimestre est ressortie à 2% alors que le consensus anticipait 2,2%. Les consommateurs américains ont continué à dépenser dans un large éventail de biens, malgré la forte hausse des prix de l'essence. Le taux de chômage reste bas à 4,2%, et les remboursements d'impôts ont apporté un soutien temporaire à de nombreux ménages. Avec le choc du conflit en Iran, le FMI prévoit tout de même une croissance des États-Unis pour 2026 légèrement revue à la baisse de 0,1 point de pourcentage, à +2,3%, ce qui reste malgré tout le rythme le plus élevé du G7.

L'inflation de la zone euro est remontée plus que prévu, passant à 3 % en avril, contre 2,60 % en mars 2026 (révisée de +0,1 pt), mais l'inflation cœur ne réagit pas encore et remonte seulement à 2,2%. Manquant de visibilité, la banque centrale européenne a maintenu inchangés ses taux directeurs fin avril (2% pour le taux de dépôt).

De son côté, l'économie européenne est touchée de plein fouet par le choc énergétique. La croissance du 1er trimestre est ressortie à 0,8% en variation annuelle en dessous des prévisions. Les données d'avril confirment le ralentissement de l'activité et les perspectives se détériorent dans les services, signe d'un pessimisme croissant lié à l'escalade du conflit au Moyen-Orient. Le secteur manufacturier semble mieux résister, probablement en lien avec un restockage préventif des industriels craignant des hausses de prix et des pénuries.

L'inflation de la zone euro est remontée plus que prévu, passant à 3 % en avril, contre 2,60 % en mars 2026 (révisée de +0,1 pt), mais l'inflation cœur ne réagit pas encore et remonte seulement à 2,2%. Manquant de visibilité, la banque centrale européenne a maintenu inchangés ses taux directeurs fin avril (2% pour le taux de dépôt).

Le mois a commencé par un fort rally obligataire après les annonces de cessez-le-feu en Iran et la perspective d'un rétablissement du trafic dans le détroit d'Ormuz. Mais à partir du 17 avril, le blocus américain du détroit et les risques d'une reprise de l'inflation ont entraîné un rebond des rendements en particulier des taux d'intérêt à court terme : +8bp sur le taux à 2 ans américain (à 3,87%) et +3bp sur le taux à 2 ans allemand (à 2,64%). Le marché anticipe ainsi deux à trois hausses de taux directeurs de la BCE cette année. Les taux longs ont également augmenté avec un Bund 10 ans qui dépasse à nouveau les 3% et un taux 10 ans américain à 4,37%. L'écart OAT-Bund s'est resserré à 66pdb et le BTP à 82pdb. Les Gilts britanniques à 10 ans ont franchi la barre des 5% de rendement. Enfin, sur le marché des obligations d'entreprises, la tendance était positive en cohérence avec les actions. Le spread de la catégorie Investment grade (Itraxx Main) s'est resserré de -12bp et celui de la catégorie Haut Rendement (Itraxx Crossover) de -61bp revenant sur les niveaux d'avant crise (février 2026). Le marché primaire du crédit reste par ailleurs très actif et la demande pour ces obligations est soutenue.

L'optimisme du mois d'avril s'est rapidement diffusé sur les marchés actions mais pas sur les taux d'état qui sont restés élevés après leur mouvement haussier du mois de mars. Nous avons ainsi augmenté notre exposition en durée avec +10bp sur des obligations italiennes à 10Y (BTP). Cette stratégie vient renforcer nos stratégies sur le Gilt UK et le taux allemand à 5 ans pour maintenir une légère surexposition en durée. Nous avons par ailleurs conservé notre surexposition sur les obligations d'entreprises (Crédit IG), qui a bénéficié du momentum positif sur les actifs risqués en avril. Enfin, nous sommes restés exposés à la dette émergente et au secteur de la dette subordonnée bancaire en diversification.

Les marchés d'actions ont fortement rebondi en avril avec une progression de 9 à 10% des indices mondiaux et la volatilité a baissé après l'annonce du cessez le feu en Iran et la fin des poursuites contre J. Powell.

L'Europe fragilisée par le blocage du détroit d'Ormuz et un nouveau choc énergétique majeur, sous-performe nettement (Eurostoxx50 +5,6%) avec une hausse de l'euro.

Plusieurs entreprises européennes ont publié des résultats décevants. L'action Hermès a chuté de 10 % après avoir annoncé une baisse des ventes, les consommateurs ayant réduit leurs dépenses dans un contexte de conflit au Moyen-Orient. Le DAX30 (+7.1%) surpasse nettement le CAC40 (+3.8%).

Note gestion :

La crise au Moyen Orient nous amène à maintenir un positionnement plus nuancé sur l'ensemble des classes d'actifs et les zones géographiques. En Europe, le cycle d'investissement devrait continuer de soutenir les secteurs liés à l'autonomie stratégique disposant d'un pouvoir de fixation des prix, orientant notre allocation vers les industrielles, les matériaux, et les services aux collectivités, tandis que nous restons sous-pondérés sur les secteurs liés à la consommation. Nous restons également surpondérés sur les banques, compte tenu de bénéfices résilients et d'une valorisation qui reste attractive. Nous pensons que la résolution de la crise en Iran pourrait s'avérer plus complexe que ne le prévoient actuellement les investisseurs. C'est la raison pour laquelle, nous continuons de gérer activement nos protections optionnelles.

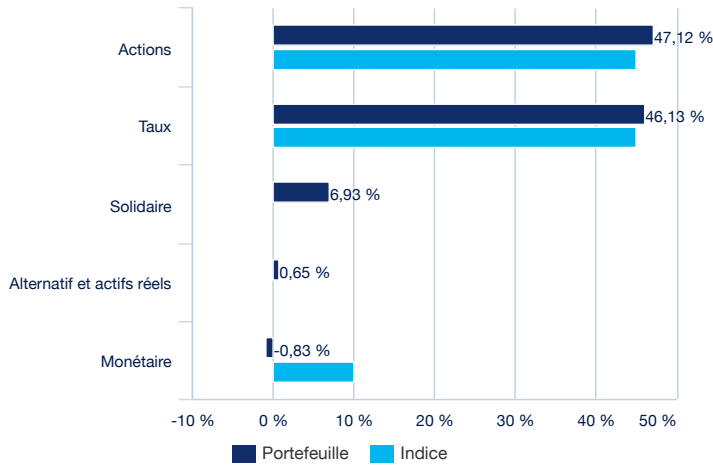
Focus ESG : Le secteur du cinéma et du divertissement évolue de modèles linéaires traditionnels, axés sur l'échelle, vers un écosystème plus complexe, structuré par le streaming, les expériences immersives, l'IA, la monétisation des données et une économie portée par les créateurs. Cette transformation modifie la création de valeur des entreprises, la croissance étant de plus en plus tirée par les abonnements récurrents, la publicité, les licences et les services numériques à forte marge, plutôt que par des transactions ponctuelles. Parallèlement, le secteur présente une exposition ESG significative, notamment en raison d'une production et d'une distribution à forte intensité carbone, des risques liés à la protection des données et à la gouvernance de l'IA, des enjeux sociaux et de droits humains dans les modèles fondés sur les créateurs et les plateformes de travail à la demande, ainsi que d'exigences réglementaires accrues en matière de protection des consommateurs et de contenu responsable. Pour les investisseurs, l'ESG constitue donc à la fois un facteur de risque majeur et une source d'avantage compétitif via des opérations moins émettrices, une utilisation responsable des données, de meilleures pratiques sociales et une gouvernance transparente.

Grâce à la composante solidaire du fonds, vous participez actuellement au financement de 52 entreprises solidaires couvrant majoritairement les thématiques Emploi et Logement, Santé, Education et le respect des ressources naturelles, ainsi qu'en diversification la Solidarité Internationale, notamment via l'activité de microcrédits. Pour plus de détails, visitez notre site dédié aux investissements solidaires d'Amundi : amundi.oneheart.fr

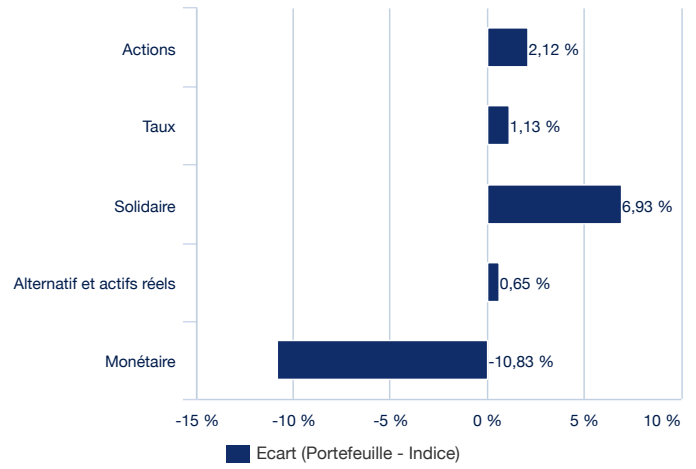
DIVERSIFIÉ ■

Composition du portefeuille (Source : Amundi)

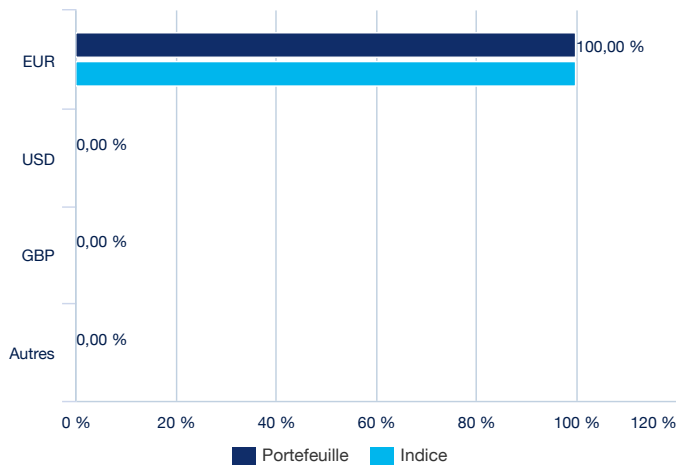
Allocation d'actifs (Source : Amundi)



Allocation d'actifs en relatif (Source : Amundi)



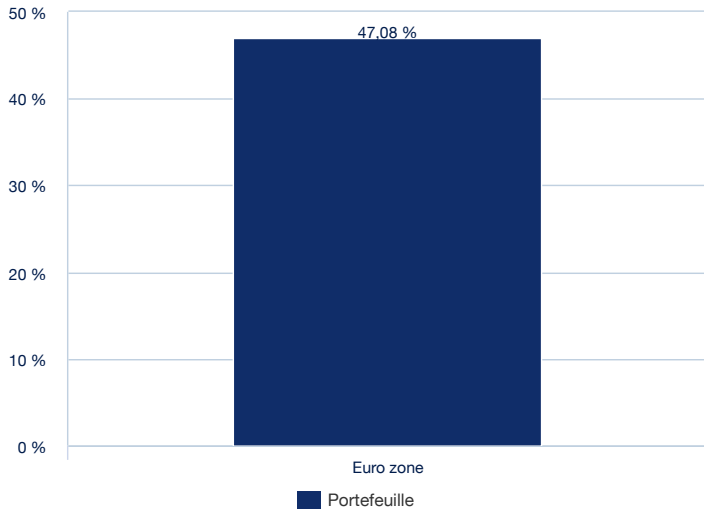
Répartition par devises (Source : Groupe Amundi)



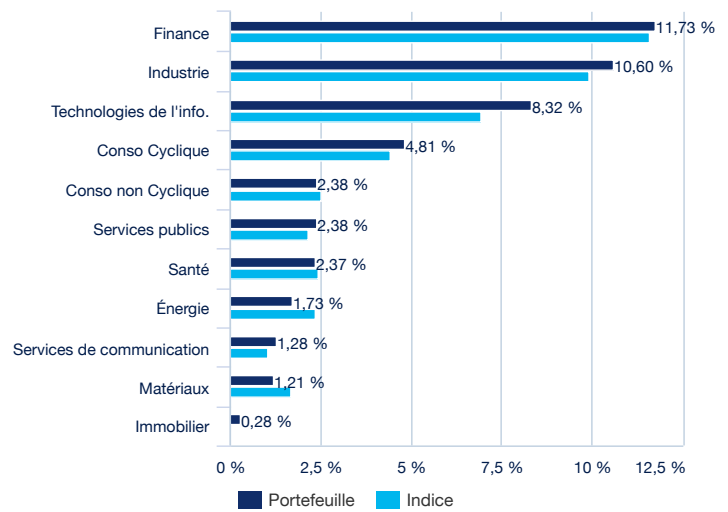
DIVERSIFIÉ ■

Composition du portefeuille - Analyse des actions (Source : Amundi)

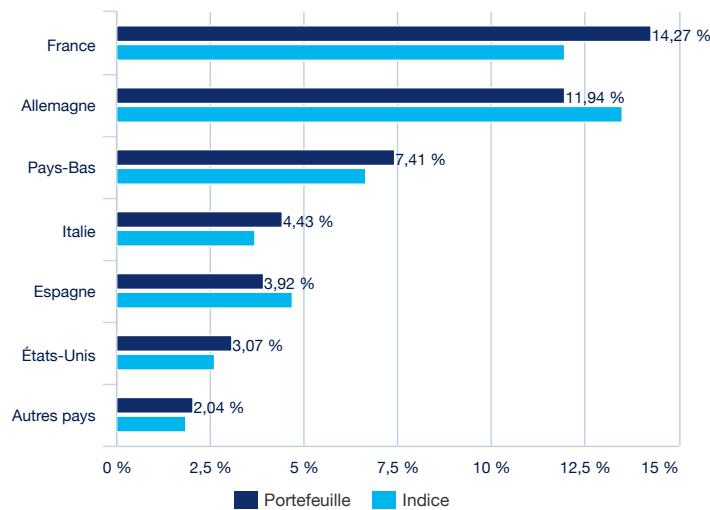
Répartition par zones géographiques (Source : Amundi)



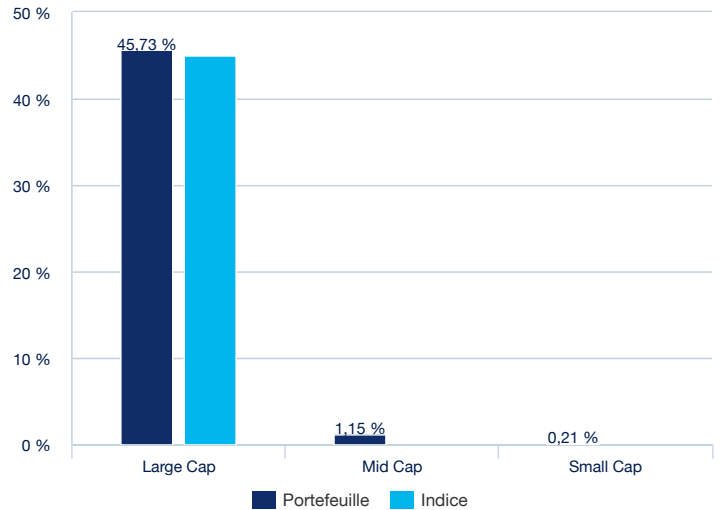
Répartition par secteurs (Source : Amundi)



Répartition par pays (Source : Amundi)



Répartition par capitalisations boursières (Source : Amundi)



Principales lignes actions (Source : Amundi)

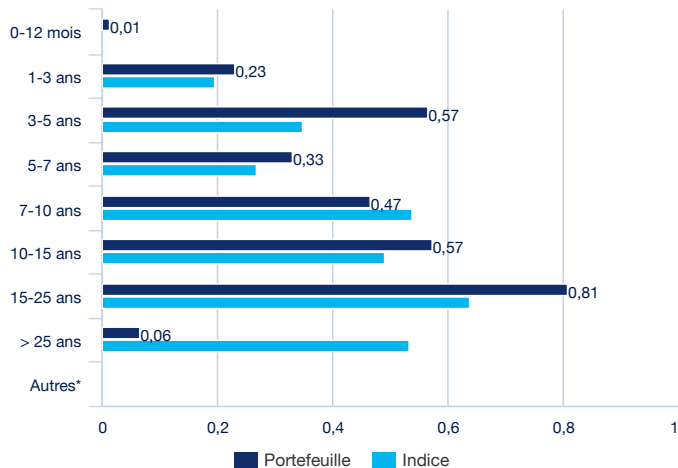
Titre	% d'actif
ASML HOLDING NV	4,92%
SIEMENS AG	2,16%
SCHNEIDER ELECTRIC SE	1,82%
SAP SE	1,74%
SIEMENS ENERGY AG	1,61%
BANCO SANTANDER SA	1,58%
UNICREDIT SPA	1,29%
INTESA SANPAOLO SPA	1,26%
ALLIANZ SE	1,23%
SAFRAN SA	1,13%
Total	18,74%

DIVERSIFIÉ ■

Composition du portefeuille - Analyse des obligations et du monétaire (Source : Amundi)

Répartition par maturités (Source : Amundi) *

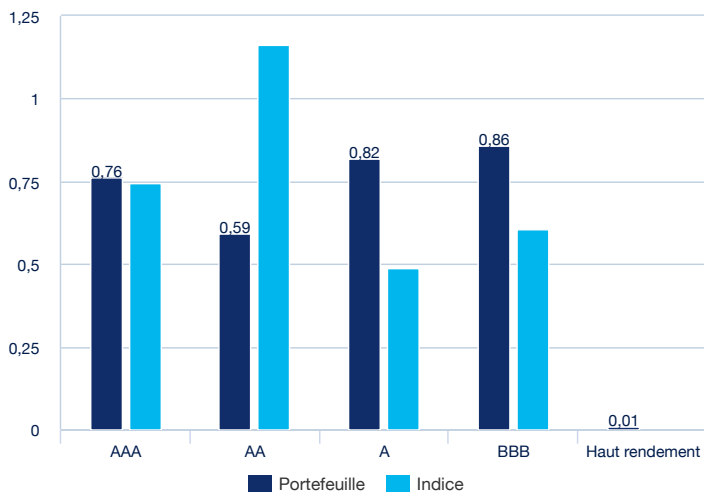
En points de sensibilité



** Autres : non classés, dépôts, appels de marge ...

Répartition par notations (Source : Amundi)

En points de sensibilité

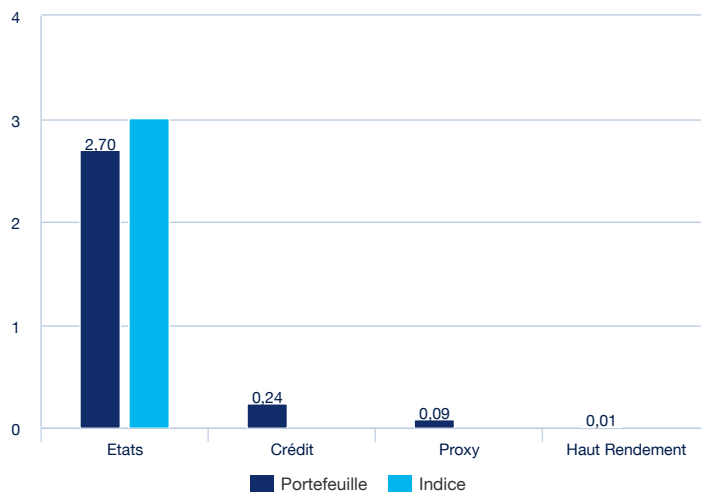


Principaux émetteurs obligations (Source : Amundi)

Émetteur	% d'actif
ITALIAN REPUBLIC	14,57%
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY	11,84%
SPAIN (KINGDOM OF)	6,54%
FRANCE	4,12%
PORTUGAL	1,81%
BELGIUM	1,46%
REPUBLIC OF IRELAND	1,34%
BNP PARIBAS SA	0,66%
VALEO SE	0,65%
LA BANQUE POSTALE	0,63%
Total	43,62%

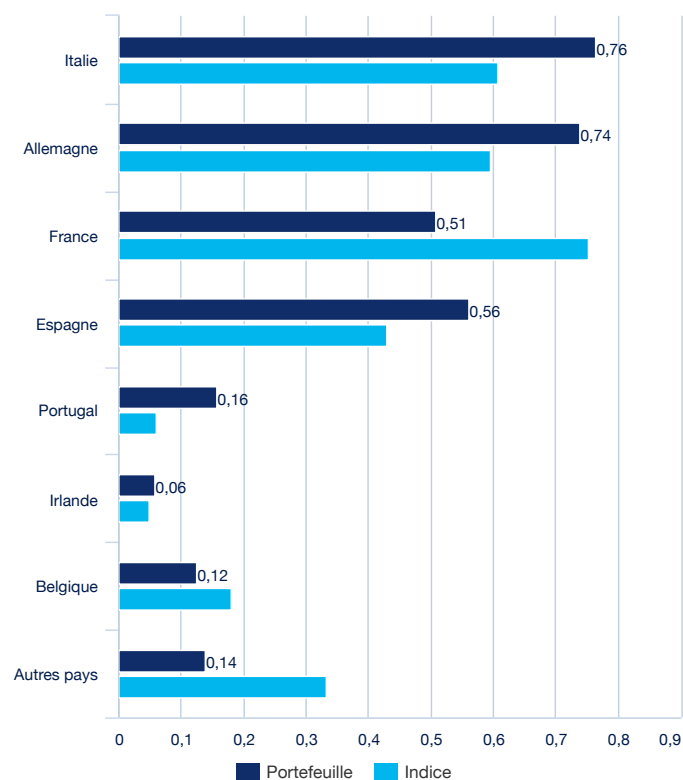
Répartition par types émetteurs (Source : Amundi)

En points de sensibilité



Répartition par pays (Source : Amundi)

En points de sensibilité



DIVERSIFIÉ ■

Caractéristiques principales (Source : Amundi)

Forme juridique	FCPE
Droit applicable	de droit français
Société de gestion	Amundi Asset Management
Dépositaire	CACEIS Bank
Date de création de la classe	06/06/2016
Devise de référence de la classe	EUR
Affectation des sommes distribuables	Capitalisation
Périodicité de calcul de la VL	Quotidienne
Frais de gestion directs annuels maximum	0,45% TTC
Commission de surperformance	Non
Frais de gestion et autres coûts administratifs ou d'exploitation	0,46%
Durée minimum d'investissement recommandée	5 ans
Classification AMF	Non applicable
Code AMF	990000116909

Avertissement

Document simplifié et non contractuel, destiné à être remis exclusivement aux porteurs de parts. Les caractéristiques principales du fonds sont mentionnées dans sa documentation juridique sur simple demande au siège social de la société de gestion. La documentation juridique vous est remise avant toute souscription à un fonds. Ce fonds est géré par Amundi Asset Management. Investir implique des risques : les valeurs des parts ou actions des Fonds d'Épargne Salariale sont soumises aux fluctuations du marché, les investissements réalisés peuvent donc varier tant à la baisse qu'à la hausse. Par conséquent, les souscripteurs des Fonds d'Épargne Salariale peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi. Il appartient à toute personne intéressée par les Fonds d'Épargne Salariale préalablement à toute souscription de prendre connaissance des documents réglementaires en vigueur. La source des données du présent document est Amundi sauf mention contraire. La date des données du présent document est celle indiquée en tête du document sauf mention contraire.